



TOUT LE MONDE SAVAIT

Sylvie Testud

Du 4 octobre au 30 décembre

Du mardi au samedi à 21h





Le Parisien week-end

Entretien

Révolte en Iran :
une exilée témoigne

Saga

Le fabuleux destin
du Photomaton

Portrait

Vladimir Cosma, maestro
des musiques de films



VALÉRIE BACOT
SYLVIE TESTUD

Deux femmes
contre les violences
conjugales

VOIR L'ARTICLE

Télérama



Têtes d'affiche

INTERVIEW INTÉGRALE
SUR TELERAMA.FR

« Si je me laisse abattre par le texte, le spectacle sera indécent »

Quels sont les pièges à éviter sur scène ?

Le premier est béant : se vautrer dans l'émotion. Si je me laisse abattre par le texte, le spectacle sera indécent. Second impératif : ne pas rester dans le fait divers mais universaliser le propos.

Quel est le pire dans cette histoire ?

Le rôle destructeur de la mère. Elle maltraite Valérie, qui, dès l'enfance, ne compte pour rien, fait le ménage et reçoit des claques. Lorsqu'elle tombe enceinte à l'âge de 17 ans, après avoir été une fois de plus violée par son agresseur, sa mère la jette dehors. Jusqu'à l'âge de 40 ans, elle ne connaît de la vie que cette carence affective.

Ce spectacle s'inscrit dans un contexte où les modes de prise de parole par les femmes peuvent poser problème. Qu'en dites-vous ?

À force d'entendre ces témoignages innombrables, on a l'impression, lorsqu'il ne nous est rien arrivé, que nous sommes des rescapées ayant vécu sous une cloche dorée. Les femmes représentent la moitié de la population. Il n'est plus possible que cette moitié soit menacée.

Le théâtre et le cinéma sont-ils là pour documenter leur époque en relayant artistiquement ce qui fait société ?

Les artistes sont des éponges. L'émotion fait la création. L'artiste n'est pas un sociologue. Il entre dans les psychologies. Ses créations naissent d'informations à partir desquelles il invente une forme, un récit, des situations.

Vous avez travaillé à plusieurs reprises avec Chantal Akerman. Vous a-t-elle marquée ?

Elle était à part. Sa curiosité la gardait en éveil. Elle était en apprentissage continu. Elle s'abreuvait de textes. Elle voyait tous les films qui sortaient. C'était une artiste au sens pur du terme.

Faut-il aller bien pour jouer Valérie Bacot ?

Il faut aller bien pour faire ce métier ! Si on ne sait pas apprivoiser ses douleurs et ses joies, les sortir de soi, les déposer comme des objets et les regarder, alors on se fait défoncer. — Joëlle Gayot

Tout le monde savait | Jusqu'au 30 déc. | Du mar. au sam. 21h | Théâtre de l'Œuvre, 55, rue de Clichy, 9^e | 01 44 53 88 88 | theatredeloivre.com | 20-42 €.

L'actrice se plonge dans le récit éprouvant de Valérie Bacot, enfant maltraitée puis femme violée par son beau-père, au Théâtre de l'Œuvre.

Quelle a été votre réaction à la lecture de la pièce adaptée du récit autobiographique de Valérie Bacot ?

Les bras m'en sont tombés. Le texte est magnifique, mais le jouer est vertigineux. Mon travail est de trouver dans les mots une forme de poésie. Comment savoir si j'aurai la force de transmettre, soir après soir pendant trois mois, l'angoisse de cette femme ? La parole qui se libère est difficile à recevoir. Le public peut vouloir se protéger. Je devais moi-même ne pas être écrasée par ce qui se raconte. Il s'agit de comprendre comment cette femme a pu encaisser son quotidien sans rien dire pendant des années.

En quoi Valérie Bacot est-elle résiliente ?

Elle a eu quatre enfants de son violeur. Sa résilience consiste à avoir réussi à les aimer. Ce qui témoigne d'une immense générosité. Je ne suis pas sûre que j'en aurais été capable dans sa situation.

SYLVIE
TESTUD

LE FIGARO

Tout le monde savait, Sylvie Testud sous emprise au théâtre de l'Œuvre

CRITIQUE - La comédienne s'illustre de façon prodigieuse dans cette pièce poignante et terrifiante d'Élodie Wallace. Elle s'inspire de l'affaire Valérie Bacot qui tua son mari en 2016 après plusieurs années de violence. À voir jusqu'au 30 décembre.

Par [Nathalie Simon](#)

Publié le 12/10/2022 à 16:42



Sylvie Testud incarne Valérie Bacot, qui a été condamnée à quatre ans de prison, dont trois avec sursis, pour avoir tué son bourreau, cet ancien beau-père devenu son mari. Un homme qui ira jusqu'à la prostituer. *Lisa Lesourd*

[Sylvie Testud](#) surgit devant une valise noire dans un décor et des lumières qui glacent déjà le public. Visage d'une pâleur anormale, cheveux blonds lâchés, bras nus, en jean et baskets, elle EST Valérie Bacot. Terrorisée par son bourreau, qu'elle appelle «L'autre». Une balançoire accrochée avec des chaînes épaisses et un banc semblent abandonnés. Ce dernier fera office de lit et d'étagère où cette mère posera les jouets des quatre enfants nés de son union avec son tortionnaire qui fut son beau-père avant de devenir, avec le consentement de sa propre mère,

son mari. Il la bat, la viole et la prostitue pendant des années. [Valérie Bacot](#) l'a raconté avec Clémence Blasi dans un livre, *Tout le monde savait*, publié aux éditions Fayard.

Personne ne viendra à son aide. Ni ses proches, ni les gendarmes, ni la famille de «L'autre», ni même les habitants de son village. Tout le monde savait, déplore-t-elle et pourtant, personne n'a agi. Sous emprise, emprisonnée, surveillée jour et nuit, Valérie est dans l'incapacité de se révolter. «*Un jour, pour qu'il ne nous tue pas, je l'ai tué*», écrit-elle.

Difficile de ne pas être touché quand on voit ce seul en scène interprété par une Sylvie Testud étonnante de vérité dans la mise en scène au cordeau d'Anne Bouvier. C'est la première fois qu'elle joue seule sur scène. Les spectateurs font entendre des soupirs de stupéfaction, d'horreur et de compassion. Et sortent les larmes aux yeux. Ils ont entendu une histoire qu'ils n'oublieront plus et vu une grande actrice.

Tout le monde savait , au Théâtre de l'Œuvre, 55 rue de Clichy (Paris 9^e).

[VOIR L'ARTICLE](#)



SPECTACLES

« Tout le monde savait » : un coup de poing dans l'estomac



■ Sylvie Testud sur scène. © Lisa Lesourd

Seule en scène, Sylvie Testud vous colle au fauteuil.

C'est une histoire vraie, l'héroïne, Valérie Bacot l'a racontée dans un livre paru en 2021 « Tout le monde savait » qui fait froid dans le dos. Mais racontée, ramassée sur scène par Elodie Wallace, avec la puissance d'une actrice comme Sylvie Testud, ce parcours vous tord l'estomac. Au sens propre pour certains spectateurs qui quittent la salle, tellement écoeurés par ces événements impensables. Un monstre violeur et violent, abuseur, sadique et amoral a pu opérer librement pendant des dizaines d'années, dans le silence coupable de la famille, des voisins, des enseignants et de la police. Il était l'amant de la mère, il est devenu le mari forcé de sa fille (qu'il violait) et lui a fait trois enfants. Ce sont eux, ces enfants forcés qui ont donné à Bacot le cran de se rebiffer. De mettre fin à son calvaire. Un calvaire qu'elle aura tout de même enduré de ses 12 ans à ses 36 ans.

[VOIR L'ARTICLE](#)



On a vu

Violences conjugales : au théâtre, Sylvie Testud bouleversante dans "Tout le monde savait"



C'est un fait divers sordide. Pire, toute une vie abîmée par la violence d'un homme. À Paris, Sylvie Testud joue tous les rôles du drame vécu par Valérie Bacot dans une forme scénique qu'on peut qualifier de théâtre documentaire.

Sylvie Testud est Valérie Bacot. Elle est son avocate, elle est la mère, elle est l'enfant. Elle est la douleur, la peur aussi, la violence, le temps qui passe, agressif. Elle est l'angoisse, elle est la tension dans la salle... Dans *Tout le monde savait*, Sylvie Testud prouve tout à la fois qu'elle est une comédienne extraordinaire, et que le théâtre a cette capacité de rendre beau malgré tout ce qu'il y a de plus laid dans l'âme humaine. Faire de l'art avec toute la noirceur de la vie.

Valérie Bacot est cette femme qui subira l'inceste de son beau-père dès ses 17 ans, deviendra sa femme sans son consentement, aura de lui trois enfants, puis portera plainte, sera forcée à revivre avec son bourreau, vivra la prostitution et les coups, puis deviendra tueuse du monstre. Voilà pour le fait divers. De cette horreur, Valérie Bacot a fait un livre paru en 2021, *Tout le monde savait*, adapté ici au théâtre par Élodie Wallace dans une mise en scène de Anne Bouvier.

Avec ce texte puissant, extrêmement dur, violent même, mais si incroyablement bien porté par Sylvie Testud, naît un nouveau genre : le théâtre documentaire, ou la reconstitution artistique, au choix. Dans cette salle du théâtre parisien de l'Œuvre chargée d'histoire, on perçoit la tension qui unit chaque spectateur à ses voisins de salle. C'est le tour de force de Sylvie Testud, mimant si profondément la souffrance et la force, l'appel à l'aide aussi.

La comédienne oblige la salle à questionner ses limites, ses peurs, ses renoncements, ses regards détournés. Sylvie Testud est seule sur scène, joue plusieurs rôles, mais fait aussi vivre les absents. De lui, l'homme incestueux, le proxénète, elle donne à voir la bête immonde, tellement présente. Les porteurs des silences criminels nous font face, bouche cousue de tous ceux qui ont su... Qui ont su et qui se sont tus. Comme on les déteste pour ça, écrasé sur notre siège.

À LIRE AUSSI : "La Trilogie de la villégiature" de Carlo Goldoni, à Lyon : de la comédie au drame

La mise en scène, réfléchie, matérialise chaque complicité et chaque coupable. On sort de là troublé, gêné, dégoûté et bluffé... Il fallait au moins le talent de Sylvie Testud pour faire surgir cet extraordinaire moment de lumière à partir de tant d'immondices.

« *Tout le monde savait* » au théâtre de l'Œuvre, à Paris jusqu'au 30 décembre 2022.

VOIR L'ARTICLE

“Tout le monde savait” : Sylvie Testud magistrale jeune femme martyrisée

Au Théâtre de l'Œuvre, la comédienne Sylvie Testud incarne Valérie Bacot, une mère de famille martyrisée par son mari durant plus de vingt ans et qui a fini par le tuer, avant un procès où, condamnée à la prison, elle finit par être libérée par la cour. La comédienne, dirigée avec maestria par Anne Bouvier, est tout simplement bouleversante de sincérité dans une pièce inspirée de son récit autobiographique sorti en 2021 aux éditions Fayard.

Tout le monde savait

C'est une histoire incroyablement vraie, que l'on a du mal à entendre tant la souffrance de l'héroïne, la cruauté de son agresseur conjugal et la passivité de tout un village sont poussées à une extrémité intolérable. Il faut beaucoup de courage et de détermination pour faire un spectacle de cette terrible histoire qui laisse une femme, à quarante ans en 2017, brisée en mille morceaux mais libre. Anne Bouvier met en scène Sylvie Testud, qui partage la finesse et la blondeur de son héroïne, incarner le monologue écrit par Elodie Wallace, adapté très fidèlement du récit autobiographique de Valérie Bacot. Dans une scénographie judicieusement claire, un coin cuisine stylisée jouxtant un espace de salon ou de jardin avec des balançoires, des ardoises au dos des chaises et sur les murs pour écrire à la craie les noms de tous ceux qui ont su sans parler -père, mère, enseignants, médecin, gendarmes, soeurs et frères - elle est cette créature juvénile et vibrante d'angoisse qui a subi, dès l'âge de 14 ans, un viol quotidien pratiqué par son beau-père.

“L'autre”

C'est ainsi qu'il se nomme dans le spectacle et qui terrorise l'adolescente, tous les soirs, en l'obligeant à monter dans sa chambre en pratiquant sur elle, durant des années, des sévices sexuels qui abîment son corps. La mère, elle, qui la frappe déjà enfant, boit, mais laisse faire tranquillement son compagnon, qui finira par faire de la prison quand on aura appris ces faits. Ce qui ne l'empêche pas, sorti de prison, de recommencer à tisser de manière perverse son emprise sur sa belle-fille, qui finit enceinte et très jeune par devenir sa femme, privée de travail, privée de liberté, privée d'amis. Viols, violences, coups, pour finir par de la prostitution sauvage dans une forêt, à l'intérieur d'une voiture, planifiée par cet « Autre ». Malgré les quatre enfants du couple, qui en grandissant se rendent compte et l'encouragent à porter plainte à la gendarmerie, plaintes qui ne seront jamais prises au sérieux, Valérie subit et souffre, survit, comme un robot, déjà morte en elle et dans l'attente craintive d'être tuée, par son homme, pour de vrai. Elle retournera son arme contre lui.

Mauvais genre

Ce texte limite, d'une puissance rare, d'une vérité cruelle et bouleversante, Sylvie Testud le porte comme un flambeau, au nom de toutes les femmes battues et violentées. Simplement vêtue d'un jean et d'un tee-shirt vert soyeux, éclairée subtilement par Denis Koransky, dans une scénographie de Jean-Michel Adam, elle est comme un animal blessé, fragile mais déjà assez forte pour supporter l'indifférence et les mauvais traitements, les mots qui tuent comme des missiles balistiques, la soumission à un bourreau qui carbure au sadisme et au pastis. La comédienne nous raconte tout cela, jouant alternativement le rôle de l'avocate, face public, avec des yeux bleus d'une transparence fébrile, en alerte perpétuelle face à ce qui peut encore lui arriver dans un univers de solitude infinie et de dépendance totale. Cette histoire s'est déroulée sans que personne ne bronche, dans une indifférence familiale et sociale coupables, il y a quelques années seulement. Merci à Sylvie Testud, à Anne Bouvier, à Elodie Wallace et à Valérie Bacot de pouvoir la faire revivre sur une scène, pour que chacun sache et que la parole circule.

Hélène Kuttner

VOIR L'ARTICLE

Sylvie Testud seule en scène dans Tout le monde savait, au théâtre de l'Oeuvre - (10/10/22)

L'actrice Sylvie Testud, seule en scène, affronte un véritable défi : trouver le ton juste pour amener sur scène un fait divers épouvantable, l'histoire de Valérie Bacot, violée par le compagnon de sa mère, qu'elle finira par assassiner en 2016. Un défi que l'actrice relève avec courage et brio. *"Je ne vous cache pas que j'ai beaucoup hésité avant d'accepter le rôle. L'une des raisons qui m'a poussée à accepter, c'est que la parole de la victime est suivie de celle de son avocate. Cela permet une mise à distance essentielle. Le spectateur va être chamboulé pendant une grande partie du spectacle par ce qu'il entend. Cette émotion, il faut pouvoir la ranger quelque part. Pour cela..."*



>> Lire l'interview complète sur Théâtral magazine N°95

Tout le monde savait, d'Elodie Wallace, adapté du livre de Valérie Bacot avec Clémence de Blasi, mise en scène Anne Bouvier, avec Sylvie Testud.

Théâtre de l'œuvre, 55 rue de Clichy 75009 Paris, 01 44 53 88 88, du 4/10 au 30/12

VOIR L'ARTICLE

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

APERÇUS

Sylvie Testud sous l'emprise d'un bourreau à l'Œuvre

16 octobre 2022

Seule-en-scène, la comédienne met ses pas dans ceux de **Valérie Bacot** et plonge dans l'enfer d'une vie de sévices, de violences conjugales physiques autant que verbales. S'emparant du livre témoignage *Tout le monde savait*, paru en 2021 aux Éditions Fayard, la dramaturge **Élodie Wallace** tire une pièce glaçante à la crudité rare. Sans pathos, ni empathie, elle donne à entendre l'histoire vraie de cette jeune femme violée dès l'âge de 12 ans par un beau-père, qui finit par la mettre enceinte, l'épouser et la prostituer sans que l'entourage, au courant, ne trouve à redire.



Mise en scène avec finesse et délicatesse par **Anne Bouvier** dans un décor gris rappelant de manière stylisée les différents lieux de vie de la victime, **Sylvie Testud** habite le plateau d'une présence lunaire, presque détachée, comme si sidérée par les propos dont elle se fait l'écho la laissent K.O. Non qu'elle soit indifférente, bien au contraire, mais tout comme le personnage qu'elle incarne, elle ne peut qu'accepter cette destinée, ce calvaire.

Déroulant le fil mémoriel de **Valérie Bacot**, la comédienne raconte un père démissionnaire, une mère alcoolique, un beau-père pervers narcissique, pédophile, sadique et abuseur, un frère aîné pas si net, des viols à répétitions, la première grossesse, l'amour inconditionnel pour ses enfants, la mise à disposition de son corps à l'arrière du monospace familial, les coups, la déconsidération de soi-même. Chaque nouvelle révélation est un uppercut dans le ventre. L'effarement est total face à la barbarie, la violence subie, au silence coupable des parents, des amis, des enseignants, des voisins, des gendarmes. L'écœurement au bord des lèvres, la coupe déborde. Saisissant sa chance porté par l'énergie du désespoir, une arme laissée entre deux sièges, elle tire et tue son bourreau.

Sans jamais chercher à émouvoir ou à tirer les larmes, *Tout le monde savait* est un spectacle choc qui révèle l'impensable et livre les faits de manière brute. À voir pour ne pas oublier, pour que jamais on ne s'habitue et pour qu'enfin, nous arrêtions de nous mettre des œillères !

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

VOIR L'ARTICLE

sceneweb.fr

l'actualité du spectacle vivant

/ critique / Tout le monde savait : Sylvie Testud décortique l'emprise du silence



Sylvie Testud dans Tout le monde savait photo Lisa Lesourd

Avec *Tout le monde savait*, mis en scène par Anne Bouvier, l'actrice revient avec justesse sur le terrible destin de Valérie Bacot, condamnée pour avoir assassiné son mari, après 20 ans de violence et d'emprise.

L'autrice Elodie Wallace s'est inspiré de l'autobiographie de Valérie Bacot, *Tout le monde savait*, publié en 2021 aux éditions Fayard pour retracer sur scène l'histoire d'un "naufrage annoncé". Valérie Bacot subit l'inceste depuis l'âge de 6 ans. De la part de son frère aîné d'abord, puis de son beau-père, Daniel Polette, "l'autre" comme il est nommé tout au long de la pièce. Même quand celui-ci est condamné à 3 ans de réclusion criminelle pour agression sexuelle sur mineure, la mère alcoolique et violente ne bronche pas. « Tant que ça reste dans la famille, on ne va pas en faire tout un plat ». Valérie sera chassée à 17 ans du domicile familial quand elle tombera enceinte de son violeur. "L'autre" exige alors qu'ils emménagent ensemble. Ils se marieront une dizaine d'année plus tard et auront quatre enfants. Valérie Bacot va alors subir une vie conjugale composée de coups, d'humiliations, de privations. "L'autre" va jusqu'à la prostituer de force pendant de nombreuses années.

Valérie Bacot va tenter de porter plainte à deux reprises. Les gendarmes n'écoutent pas. « Vos histoires de famille, ça ne nous regarde pas ». C'est quand "l'autre" menace de prostituer également la fille de Valérie alors âgée de 14 ans « qu'un barrage cède ». Valérie Bacot assassinera son mari le 13 mars 2016 dans la forêt de La Clayette d'une balle dans la nuque. Elle sera jugée pour homicide volontaire et condamnée le 25 juin 2021 à quatre ans de prison, dont trois avec sursis.

Sur scène, c'est un rideau de métal lourd qui s'ouvre sur un intérieur de maison composée de panneaux d'ardoise, imaginé par [Jean-Michel Adam](#). Une balançoire pour enfant suspendue par d'épaisses chaînes, une cuisine sommaire. Sur ces ardoises vont venir s'inscrire à la craie un à un le nom de chaque personne que Valérie Bacot a croisé dans sa vie : ses enseignants, le juge pour enfant qui la place sous la tutelle de son agresseur, ses grands-parents, le village, les connaissances, ses belles-sœurs, la mairie qui l'emploi pour faire des ménages... tout ceux qui savaient, et qui n'ont rien dit. Au milieu de cette forêt de complices Valérie Bacot est définitivement seule. [Plus qu'une biographie, Tout le monde savait décortique ainsi les mécanismes du silence et de l'emprise.](#)

[Sylvie Testud incarne tour à tour Valérique Bacot et son avocate, qui prendra sa défense lors du procès.](#) Elle qui, au théâtre et au cinéma a régulièrement interprété des femmes marquantes – Françoise Sagan, Louise Michel, Christine Papin – endosse avec justesse chacune des souffrances de Valérie Bacot : celle de l'enfant violentée, de la jeune mère qui découvre la grossesse, de la femme battue qui tente par tous les moyens de sauver ses enfants, celle de la meurtrière, enfin. [Porter ainsi seule sur scène un récit aussi lourd et brûlant requiert un certain courage. Et c'est sans faillir que Sylvie Testud s'attèle à la tâche.](#) Lorsque le noir tombe sur la scène du Théâtre de l'Œuvre, le public reprend enfin son souffle, les ventres noués, les sourcils froncés et les silences circonspects : l'histoire de Valérie Bacot ne laisse personne indifférent

Fanny Imbert – www.sceneweb.fr



ÉCOUTER

FRANCE INTER TOTÉMIC avec Rebecca Manzoni

Émission du 12/10/22

L'échappée : Sylvie Testud et le spectacle
«Tout le monde savait»

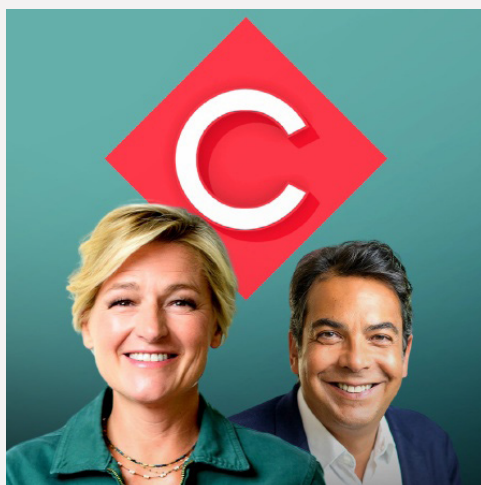


ÉCOUTER

TSF JAZZ COUP DE PROJECTEUR

Émission du 14/10/22

Rencontre avec Sylvie Testud dans le Coup de Projecteur.



REGARDER

FRANCE 5

C À VOUS avec Anne-Elisabeth Lemoine

Émission du 29/09/22

Témoignage de Valérie Bacot et Sylvie Testud



REGARDER

FRANCE 3

JT 19/20 Paris Ile-de-France

Émission du 16/10/22

Interview de Sylvie Testud

BILLET RÉDUC

« Un rôle difficile superbement interprété, une mise en scène de qualité, on est dès la première minute dans l'ambiance, on ressort bouleversé. Bravo ! »

« C'est intense, quoi dire de plus c'est brillamment interprétée ! Bravo Sylvie Testud. »

« Le jeu de Sylvie Testud est tout simplement remarquable. Elle interprète parfaitement plusieurs personnes dont Valérie Bacot et son avocate. C'est une pièce que l'on devrait tous voir. Bravo pour cette belle interprétation. »

« Emouvant, bouleversant, un sujet grave traité tout en finesse. »

« Interprétation poignante de Sylvie Testud. On sort du spectacle chamboulé. A voir »

« Vu ce soir ! Pour nous faire vivre ce drame jusqu'au bout je dis bravo ! C'est intense, quoi dire de plus c'est brillamment interprétée ! Bravo Sylvie Testud. »

RÉSEAUX SOCIAUX

« Quelle claque ! Quelle incroyable, magnifique, éblouissante (les superlatifs me manquent)... comédienne !! »

« Standing ovation i À voir <3 ! Coup de coeur... »

« Un choc ! Spectacle inouïe à ne pas manquer! »

« Attention spectacle à ne pas rater ! Une force incroyable. Implacable. On sort chahutés, bouleversés. Foncez. »

« Impossible de ne pas sortir le souffle coupé. »

« Unique actrice sur scène, unique en son genre par sa justesse, sa maîtrise, passant d'un personnage à l'autre d'un regard, d'un mouvement, d'une inflexion de voix. »

« Voilà une première très réussie ponctuée par une standing ovation amplement méritée. Bravo. »



RÉSERVATIONS

www.theatredeloeuvre.com

CONTACT

Bureau de presse Nicole Sonnevile

Mathieu Garraialde : 06.82.68.98.26



www.theatredeloeuvre.com